

Chère Mme Rémillard,

Mon séjour à Trondheim en Norvège est terminé et je voulais vous donner un bref compte rendu de mes derniers mois à NTNU (*Norwegian University of Science and Technology*). J'ai continué de faire progresser mon projet de maîtrise notamment en procédant à l'analyse de mes données au sein du *Vitenskapsmuseet* (Musée d'histoire naturelle) auprès de mon co-directeur James D. M. Speed. J'ai également effectué mon dernier cours de maîtrise (*Special Syllabus for Master Degree*) à NTNU, ce qui a grandement enrichi mes connaissances dans le domaine de l'interaction plantes-herbivores dans divers contextes et écosystèmes.

En janvier, j'ai présenté mon projet de maîtrise lors d'un séminaire devant professeurs, employés et étudiants du Département d'histoire naturelle afin de faire connaître davantage mes recherches au sein de mon département d'accueil. J'y ai aussi expliqué la mission du *Centre d'études nordiques* (CEN) dont je suis membre et j'ai fait connaître sur les différentes stations de recherche ainsi que la réalité du terrain dans le Nord du Québec. Cette présentation a suscité beaucoup d'intérêt et de discussions auprès des chercheurs présents.

J'ai eu la chance d'accompagner mon laboratoire de recherche d'accueil lors d'une conférence internationale, la *Nordic Oikos Conference*, qui s'est déroulée à Reykjavik en Islande du 2 au 5 mars 2020. J'y ai présenté mes résultats préliminaires par affiche, ainsi que par un discours « express » pour lequel j'ai obtenu le 1<sup>er</sup> prix. J'y ai également rencontré de nombreux chercheurs d'autres pays nordiques travaillant sur des problématiques similaires à la mienne. Cela m'a permis d'échanger avec eux et de tisser des liens avec une communauté de chercheurs très actifs dans ce domaine à l'international. Mon projet a également suscité l'intérêt d'un étudiant au doctorat à NTNU qui écrit un blog de vulgarisation sur l'écologie. J'ai ainsi participé à l'écriture d'un article de ce blog et accordé une entrevue portant sur la situation du bœuf musqué et les préoccupations des Inuits, laquelle devrait être mise en ligne dans les prochaines semaines.

Malheureusement, la pandémie de COVID-19 a quelque peu ralenti les activités de recherche et je n'ai pu revoir l'ensemble de mon laboratoire de recherche d'accueil depuis le 12 mars 2020. Étant donné le contexte de rareté des vols et avec l'accord du Bureau International de l'Université Laval, j'ai pris la décision de rester en Norvège puisque j'étais en sécurité et que je bénéficiais de soins de santé de grande qualité grâce à mon permis de résidente temporaire de ce pays. La Norvège a très bien contrôlé la situation liée à la COVID-19 et il y a eu très peu de cas à Trondheim. Il était d'ailleurs très intéressant de comparer les stratégies de contrôle de la pandémie par le Québec et la Norvège. J'ai également pu profiter d'un grand support de NTNU, incluant des activités soulignant par exemple la fête de Pâques et des rencontres sociales avec animation scientifique, toujours en respect de la distanciation sociale.

En juin, j'ai eu le privilège d'accompagner des biologistes de *Miljødirektoratet* (Agence environnementale norvégienne) à Dovrefjell pour des activités de terrain concernant la population

de bœufs musqués en Norvège. J'ai également fait partie de l'équipe qui a effectué l'inventaire de bœuf musqué dans les montagnes de Dovrefjell à la mi-juillet. Il s'agit d'un rêve que je suis immensément heureuse d'avoir pu réaliser.

J'ai pu parfaire mon apprentissage de la langue norvégienne, ce qui me permet maintenant de communiquer encore plus aisément en norvégien, tant avec mes amis qu'avec les professeurs et les biologistes dans le cadre de discussions scientifiques. Ce séjour de recherche a été particulièrement bénéfique pour agrandir mon réseau de contacts en recherche et pour faire rayonner l'Université Laval à l'étranger. J'ai eu la chance de vivre une immersion complète du modèle scandinave tout en m'ouvrant à d'autres cultures et traditions. Ce fut une année riche en découvertes et rencontres humaines et je reviens au Québec avec une nouvelle perspective sur le monde qui m'entoure. Bref, ce séjour de recherche m'a permis de bonifier divers aspects de mon projet de maîtrise en plus d'être formateur et certainement inoubliable. À la suite de mes diverses rencontres avec tous ces chercheurs passionnés, j'espère entreprendre des démarches pour poursuivre mes études au doctorat à l'international lorsque j'aurai terminé ma maîtrise cet automne.

J'aimerais vous exprimer ma plus grande gratitude pour avoir obtenu la bourse Thérèse Demers de votre fondation. Recevoir cette reconnaissance pendant mon séjour en Norvège fut une belle surprise très encourageante et motivante pour moi. Cette bourse m'a aidé à financer mon année à l'international et m'a permis de me concentrer sur les nombreuses et superbes opportunités qu'on m'a offertes. Ayant la cause féministe à cœur, je salue le travail fait par l'AFDU Québec au sein de la communauté universitaire féminine.

Encore une fois, merci.

Rachel Guindon

Étudiante à la maîtrise en biologie

Vous trouverez ci-bas un résumé en photo de ce séjour de recherche inoubliable en Norvège.



Rencontre avec Erna Solberg, la première ministre de Norvège, lors d'un événement étudiant dont les thèmes étaient l'éducation, l'égalité des sexes et l'environnement, Novembre 2019.



Séminaire présenté au Département d'histoire naturelle de NTNU (*Vitenskapsmuseet*) sur mon projet de maîtrise ainsi que sur le CEN, Janvier 2020.



Remise de prix pour le meilleur « Speed talk » à la *Nordic Oikos Conference*, Reykjavik (Islande), Mars 2020.



Trondheim et le  
*Vitenskapsmuseet* (Musée  
d'histoire naturelle) de NTNU,  
Automne 2019







Activités de terrain à Dovrefjell, en compagnie de biologistes responsables de la gestion du bœuf musqué au *Miljødirektoratet* (Agence environnementale norvégienne), Juin 2020





Et évidemment, quelques photos de voyage et paysage!



Randonnée avec *Ski og fjell*, le groupe de plein air de NTNU composé d'étudiants internationaux et norvégiens, Octobre 2019



Fin de semaine de ski au parc national de Skarvan, Mars 2020



Une nuit de camping sous le soleil de minuit, Vesterålen, Mai 2020